

«CARNET DE CAMPAGNE»...

Une fois n'est pas coutume, nous allons nous intéresser à la campagne électorale... Il est vrai que l'occasion nous en est donnée par un article publié, sous la signature de Christine Clerc, dans *Le Figaro* du jeudi 28 mars 2002 et intitulé: «*Un trotskiste à Nuits-St-Georges*».

Tout d'abord, reconnaissons que Christine Clerc ne succombe pas à cette sorte de racisme anti-trotskiste auquel s'adonnent, ailleurs, tant de plumitifs, au demeurant, sans talent! Cela étant, la journaliste du Figaro qui, elle, n'est pas dénuée de talent n'en fait pas moins consciencieusement son boulot de subsidiaire du «*Saint-Empire Romain Germanique*» et la méthode qu'elle utilise n'est pas sans habileté.

En somme, et pour résumer, Christine Clerc a recours à un vieux truc largement utilisé par les staliniens: L'AMALGAME. C'est ainsi, qu'après avoir rendu une sorte d'hommage à Daniel Gluckstein qui :

«Alors que les autres s'imposent de faire court pour respecter le sacro-saint dîner télé, lui, Gluckstein, discute jusqu'à 23 heures passées du sort des salariés d'Alstom mais aussi des millions d'ouvriers menacés en Chine par la mondialisation».

Voilà qu'elle écrit:

«Et pourtant, on se croirait soudain ... chez Le Pen, quand le tribun troskiste s'écrie: «voilà le résultat des restrictions budgétaires de Maastricht et du Pacte de stabilité: une politique dont crèvent les petites filles violées!»

Et de citer, pêle-mêle, Arlette Laguiller, la députée communiste Huguette Jacquin et, pour faire bonne mesure, Saint Josse, le représentant des chasseurs et des pêcheurs!!! Tout ceci pour nous dire que le discours du «*trotskiste à Nuits-St-Georges*»:

«...on dirait, la nostalgie gaulliste, en moins, du Pasqua».

Mais *le Figaro* se veut un journal sérieux et d'apparence objective et quoi de plus sérieux et d'apparence objective que le bon usage de la statistique? Voilà la conclusion de Christine Clerc:

«Gluckstein pèse à peine 1% des intentions de vote. Mais ajoutons-y Arlette Laguiller, Olivier Besancenot et Robert Hue. Ajoutons-y encore Charles Pasqua. Jean-Marie Le Pen... et Jean-Pierre Chevènement. Cela fait un parti qui dépasse largement, au premier tour, les 30%. Le parti des inconsolables anti-Maastricht».

La messe est dite!... Mais pas tout à fait. Au cas où les lecteurs du *Figaro* n'auraient pas bien compris le message «Européen» qui leur est délivré, l'article consacré au candidat du *Parti des Travailleurs* est suivi d'un encadré consacré au... *Comte de Paris (1)*!

Cela étant et sans mettre en cause ni le talent et, encore moins, la conscience professionnelle de l'éminente collaboratrice du *Figaro*, faisons-lui remarquer que ses chiffres sont incomplets, aux 30% «*du Parti des inconsolables anti-Maastricht*», elle «oublie» d'ajouter les abstentionnistes (2), sans parler de tous ceux qui manifestent, de plus en plus fermement, contre les conséquences désastreuses de la politique dictée par les totalitaires de Bruxelles.

Contrairement à Christine Clerc, je me refuse à perdre mon temps à gloser à l'infini sur les pourcentages. Je me bornerai donc à constater que le formidable phénomène de rejet auquel nous assistons, c'est ce que, en d'autres temps, on appelait: **LA RÉSISTANCE!**

Alexandre HÉBERT.

(1) Henri d'Orléans (Comte de Paris): «*J'espère et je pense qu'une grande majorité des Français aura à cœur de voter librement en son âme et conscience. La France souveraine n'appartient qu'aux Français*».

(2) dont l'existence de plus en plus significative s'est confirmée avec les résultats du premier tour, qui, apparemment et au moment où j'écris provoquent le déferlement (avec manipulation des jeunes) d'une incroyable propagande de caractère totalitaire tendant à nous faire accepter une sorte d'union sacrée, une «*croisade du bien et du mal*», derrière Jacques Chirac, en faveur de ... «*l'Europe de Maastricht*».

DU CÔTÉ DES SUBSIDIAIRES: OLIVIER BESANCENOT... L.C.R. OU P.S.U.?

Comme tout un chacun a pu le constater les médias ont largement contribué au lancement publicitaire d'un jeune homme plein d'avenir: Olivier BESANCENOT candidat d'un groupement politique nommé *«Ligue Communiste Révolutionnaire»* (LCR) et de réputation *«trotskiste»*. Ce jeune homme, bien sous tous rapports, nous est présenté comme un facteur qui:

«à 14 ans, Olivier milite à SOS Racisme, y côtoie des «cathos de gauche», des syndicalistes, des libertaires, etc... des militants de la L.C.R.. C'est l'un deux, prof d'allemand charismatique, qui va lui mettre le pied à l'étrier, dans les Jeunesses Communistes Révolutionnaires (JCR) et le convaincre d'arrêter de faire «des conneries d'ado».

Que du beau linge ! Avec de telles fréquentations, il ne pouvait faire autrement que de *«monter un syndicat SUD»*. Mais notre candidat à la présidence de la République n'a pas seulement une (courte) carrière de *«syndicaliste»*:

«Début 2000, il s'offrira un entracte d'un an comme assistant parlementaire au Parlement Européen à Bruxelles, le temps de constater que les décisions de la Commission sont bien inspirées par les gouvernements. Invoquer une main invisible supranationale, c'est du pipeau»!

On n'est pas plus aimable avec les bureaucrates de Bruxelles. Il est vrai que ce surdoué:

«S'il a lu Marx sans peine, il n'a découvert Trotski auquel il se réfère bien peu, que sur le tard. Pas sûr qu'il aurait fait forcément mieux que Staline», lâche même l'iconoclaste...

Voilà de quoi rassurer le bon peuple de la «gauche catho». Cela étant, il a quand même obtenu les 500 signatures nécessaires pour pouvoir figurer dans la mascarade présidentielle.

Quels sont les courageux élus qui ont accepté de parrainer le *«communiste révolutionnaire»* Olivier Besancenot? Le journal *LA MONTAGNE* du 11.04.02 publie une *«liste non exhaustive des élus parrainés»*. On peut y lire:

«Quant à Olivier Besancenot, il n'a pas de parrain député ou sénateur, mais le soutien de deux parlementaires européens (dont Geneviève Fraisse élue sur la liste *«Bouge l'Europe»*, de Robert (Hue), de 12 conseillers généraux, dont des communistes et socialistes, ainsi que de quatre conseillers régionaux. Arlette Laguiller a également un soutien socialiste, le conseiller général des Côtes-d'Armor Denis Leclerc. Daniel Gluckstein ne dispose sur la liste publiée que de signatures de maires mais il est vrai que son organisation les a démarchés méthodiquement, sur le thème des dangers de l'intercommunalité».

Voilà qui éclaire un peu plus le rôle et la place du *«jeune facteur»*. Alors L.C.R. ou P.S.U.?

Cela étant, les 16 candidats auront plus ou moins et chacun à leur manière contribué, en réduisant le nombre des abstentionnistes, à donner une sorte de légitimité à un scrutin qui en manque cruellement.

Alors, pour le reste... A tout péché miséricorde!

Alexandre HÉBERT.
